

“ La conscience de ce réprouvé s’est montrée hideuse et tome hérissée de
 “ crimes, tel qu’apparaîtrait le fond boueux d’un étang dont on aurait ouvert
 “ les écluses. Les eaux, en s’écoulant, laissent voir une fange impure, et le
 “ soleil, dans son midi, venant tout-à-coup à lancer ses rayons sur ce terrain
 “ marécageux, une multitude de serpens, de vipères et mille autres reptiles
 “ venimeux qui y étaient enfermés, réchauffés par l’action du soleil, se mou-
 “ vent, s’agitent, lèvent la tête et paraissent au grand jour.....tel le cœur,
 “ telle la conscience du pécheur dans laquelle étaient demeurés, comme en-
 “ sevelis dans l’ombre, une multitude de péchés ; lorsque les eaux du temps
 “ se sont écoulées, qu’elles ont laissé ce cœur, cette conscience à découvert,
 “ alors les rayons de la lumière de Dieu, de ce soleil de justice pénétrant jus-
 “ que dans les plus secrets replis de cette âme coupable, elle y découvre, elle
 “ fait paraître une multitude de péchés qui, comme autant de serpents, de
 “ reptiles venimeux, s’agitent, paraissent au jour, lèvent la tête et se dressent
 “ contre ce malheureux, pour l’écraser à jamais.”

“ Oh ! quelle excuse le coupable entreprendra-t-il d’apporter pour se justi-
 “ fier ?.....Osera-t-il dire pour s’excuser. Ah ! j’étais jeune.—Mais la jeu-
 “ nesse, lui répondra son juge, ne devait-elle pas être toute à Dieu, aussi bien
 “ que la fin de ta carrière ?—J’étais faible.—Mais cette faiblesse-même ne
 “ t’avertissait-elle pas d’être sur tes gardes ? N’avais-tu pas les grâces de la
 “ religion pour te soutenir ? N’avais-tu pas les exhortations de mes ministres ;.....et cette chaire de vérité, a dit l’orateur, est-elle demeurée muette ?
 “ J’avais des passions ! Mais pourquoi les as-tu fortifiées par ces occasions de
 “ péché dont tu ne t’es pas éloigné ? Pourquoi as-tu nourri ces lionceaux,
 “ au lieu de leur écraser la tête contre la pierre ? Vaines excuses, dira Dieu,
 “ j’ai tout vu, tout entendu, tout compté, tout pesé.—Le pécheur ne sera-t-il
 “ pas alors forcé d’avouer que son malheur vient de lui seul ? Oui, s’écriera
 “ alors le réprouvé ; vous êtes juste, Seigneur, et vos jugemens sont la justice
 “ même ; *Justus es, Domine !*.....Que ce jugement sera terrible !..... Saint
 “ Jérôme, Saint Augustin, Saint Grégoire, Saint Bernard ne pouvaient pen-
 “ ser à cette vérité, sans se sentir saisis de frayer et presque hors d’eux-
 “ mêmes ; et vous, pécheurs, a-t-il dit, vous ne tremblez pas !.....Ah ! c’est
 “ apparemment, parce que s’accomplit en vous ce terrible oracle de l’Esprit-
 “ Saint, lorsqu’il a dit que, *lorsque le pécheur est tombé au fond de l’abyme, il*
 “ *se moque de tout : Peccator, cum in profundum venerit, contemnat.* Il est
 “ dans une espèce de paix mortelle.....tel un homme qui est emporté dans
 “ le courant rapide du fleuve ; tant qu’il lutte contre la force du torrent, tant
 “ qu’il paraît et surnage à la surface, il y a encore quelque espérance de vie,
 “ tout espoir n’est pas perdu ; mais vient-il à disparaître, est-il tombé dans
 “ la profondeur du gouffre, le calme de l’eau se rétablit au dessus de lui, mais
 “ mais c’est le calme qui annonce la mort, &c. &c.”

“ J’ai péché, dites-vous, et quel mal m’en est-il arrivé ? Ma fortune s’est
 “ accrue, mes biens se sont augmentés, les plaisirs, les jouissances ne m’ont
 “ pas manqué.—Patience, pécheur, encore quelques instans, et le jour du ju-
 “ gement remettra tout dans l’ordre, et le Seigneur fera payer chèrement au
 “ coupable ces quelques jouissances, auxquelles il a tout sacrifié.”